

CROA du 22 décembre 2014

Lieu d'observation : « Portail des Etoiles » - Serrières, lieudit « les Gravats »

Durée : Arrivée sur site à 20h00, départ à 1h00

Profitant d'une conjonction « ciel dégagé et Nouvelle Lune », Christian et moi-même nous sommes rendus au « Portail des Etoiles » afin de profiter, après quelques mois de disette météorologique, d'une soirée sous les étoiles.

J'installe mon télescope (toujours mon bon vieux C8) dans le noir, afin de préparer ma vue à l'observation à venir et gagner ainsi un peu de temps. J'ai, dans cette optique, mis mon télescope en température deux heures avant de quitter la maison.

Une fois le télescope installé, je procède aux réglages et deux choses me sautent aux yeux : il y a une humidité environnante impressionnante et je suis du coup assez sceptique pour la suite de la soirée. Mais par contre, à l'oculaire, l'image de l'étoile sur laquelle je règle l'optique (Betelgeuse) est d'une stabilité remarquable et je vois comme rarement la tache d'Airy... Ce qui est tout de même un bon signe.

Avant de procéder aux observations (comme d'habitude, je n'ai rien préparé... sauf l'idée de tenter NGC1300, objet décrit dans le Ciel et Espace du mois...), je fais un tour du ciel à l'œil nu afin de me familiariser avec les constellations visibles et évaluer la qualité du ciel. Sur l'ouest, le Cygne n'en finit plus de se coucher, pendant que les signes d'eau entament leur plongée vers l'horizon sud-ouest. Au sud, justement, l'Eridan s'étire en pointant la majestueuse constellation d'Orion. Sirius n'est pas encore très haute dans le ciel et Jupiter n'est pas visible. La Voie Lactée est déjà bien visible, mais pas éclatante comme je l'imaginai.

Je commence par chercher M77 dans la Baleine. Impression bizarre au chercheur. Et pour cause : il y a déjà de la buée qui recouvre la lentille ! J'essuie cette humidité, vérifie que la lame de fermeture n'est pas embuée (ouf, non, le pare-buée remplit son rôle !) et trouve la galaxie. L'image est assez quelconque. Moins bonne que dans mon souvenir, me semble-t-il. Bon, je décide du coup de changer de zone et de pointer plutôt vers le zénith, où trône le Cocher, avec ses nombreux objets à observer.

Je chemine dans les amas ouverts, depuis M37, puis M36 et M38. Ce dernier, c'est mon préféré. Très graphique, avec une forme de croix des templiers et une très belle régularité de magnitude des étoiles qui le composent. Bon, l'étoile rouge au sein de M37, c'est sympa aussi. Une fois qu'on l'a repérée, on ne voit plus qu'elle ! Je tente IC405, la Flaming Star Nebula, mais rien de rien de rien. Pourtant, je suis bien dans le bon champ stellaire. Soit il faut bien plus de diamètre, soit des filtres, voir même les deux. Je retourne sur M38 et passe toute la série d'oculaires à ma disposition. La plus belle vision est avec mon 16 mm (soit un grossissement de 125x).

Après le Cocher, direction la Licorne (pas facile à voir, cette bête), en commençant par le Sapin de Noël (c'est de saison !), où je n'y vois que des étoiles et aucune nébulosité. Bon, le champ est magnifique tout de même. J'enchaîne avec les NGC du coin, 2259, 2251, 2254, 2234... ou pas !

J'avoue qu'à un moment, je suis complètement perdu au milieu de ces amas ouverts, plus ou moins étendus, plus ou moins concentrés.

A ce moment, nous constatons qu'il givre. En très peu de temps, l'humidité a été figée par le froid, le fond du ciel est devenu bien plus noir et les étoiles brillent d'un éclat vif. D'ailleurs, les étoiles ne scintillent quasiment pas, preuve de l'absence de turbulence. Sirius a désormais pris de la hauteur et le paysage céleste, à l'œil nu, est magnifique. Il s'agit de mon préféré où tout est réuni : étoiles très brillantes et colorées (Sirius, Procyon, Betelgeuse, Rigel, etc.), amas et astérismes extraordinaires (Pléiades, Hyades), une Voie Lactée qui zèbre le ciel, soulignant Orion avant de rejoindre Cassiopée, quasiment au zénith en cette saison, constellations magnifiques et impressionnantes sur un fond noir d'encre (Orion, Cocher). Sur l'horizon nord, la Grande Ourse a repris de la hauteur après avoir frôlé l'horizon. Jupiter s'élève à l'est, chassé par le Lion... Whaouh, quel spectacle ! Le froid et le silence augmentent cette impression de majesté et d'immersion dans l'infini.

Bon, trêve de rêverie et retour à l'oculaire. Un coup d'œil rapide à la Nébuleuse du Crabe avant de s'attarder beaucoup plus longuement sur la nébuleuse de l'Esquimau, un classique de cette saison. Au premier coup d'œil, on distingue un point. Il suffit de décaler légèrement la vision pour faire quasiment disparaître ce point et faire apparaître tout autour un cercle plus ou moins défini. Etrange et magique. En m'éclairant rapidement (et légèrement) l'œil gauche avec mon téléphone et en le mettant à l'oculaire, je pense avoir perçu une légère couleur bleue. A révéfier ultérieurement, car la nuit, les chats et les taches floues ont tendances à être gris... Je demande à Christian de me prêter son 9 mm (Nagler). La vision est bien plus confortable qu'avec mon 10 mm (speer walers Antares), bien plus lumineuse et contrastée à la fois. Avec ce grossissement de plus de 220 fois, je crois percevoir par instant des nuances dans cette nébuleuse, sur le bord de l'anneau. C'est fugace et peut-être illusoire. A révéfier la prochaine fois !

Il est désormais l'heure de mon défi de la soirée : NGC1300, une spirale barrée nichée dans la boucle de l'Eridan, au milieu de pas grand-chose... Je repère assez rapidement et facilement l'étoile qui me permettra de cheminer vers la galaxie. Ensuite, un astérisme en forme de triangle m'indique la direction à prendre. Je reporte les bonnes distances et centre l'endroit où devrait être ma cible. Coup d'œil à l'oculaire : rien. Recentrage et vérification au chercheur et retour à l'oculaire. Rien. Encore et encore. Pourtant, je suis sûr et certain d'être au bon endroit et une magnitude 10 et des brouettes, ça devrait pourtant être accessible à mon 200 ! Au final, en bougeant conjointement le télescope et mon œil autour de l'endroit en question, il m'a semblé percevoir du coin de l'œil un truc que j'analyserais comme un signal lumineux... euh... peut-être, peut-être pas... Pas très convainquant, le défi !

Un peu frustré, je me dirige vers M42, histoire d'en prendre plein la vue ! Raconter la vision de M42 devrait faire l'objet d'un CROA à part entière tellement il y a de choses à voir dans cette nébuleuse. Je note quand même la vision magnifique à fort grossissement (225x) du centre de la nébuleuse, trop souvent négligé et quasiment constamment « cramé » sur les photos. Le trapèze au centre (4 étoiles visibles, parfois 5... mais rarement 6 pour moi !) est entouré de nébulosité très riches et détaillées. Sur la partie très tranchée d'une extension (je ne sais pas si je me fais comprendre...), en réitérant la technique de l'éblouissement d'un œil, je perçois sans équivoque du vert assez sombre et un brun tirant sur le rouge (il faut que je vérifie sur des photos si ces couleurs apparaissent également aux mêmes endroits...). Je passe tous les oculaires, met le réducteur de focale afin d'avoir un champ le

plus large possible et une vision d'ensemble de M42 et M43, me balade dans la zone... Un régal, comme toujours !

Sous Orion, le lièvre, et sous le Lièvre, M79, amas globulaire qui mérite un coup d'œil. Facile à trouver celui-là !

Puisque je suis dans les objets lumineux, je pointe maintenant Jupiter, déjà haute dans le ciel. Aucun phénomène n'est attendu cette nuit et la tache rouge n'est pas visible. Dommage, car la stabilité du ciel ce soir permet d'avoir accès à un luxe de détails peu ordinaire sur la surface. L'image figée permet de détailler de nombreuses irrégularités dans les bandes nuageuses principales.

En tournant mon regard vers le Nord, je vois la Grande Ourse de plus en plus haute dans le ciel : l'occasion d'aller saluer le couple M81 M82 et de vérifier qu'aucune nouvelle supernova n'y est apparue !

Pour finir, je pointe les Pléiades, où le voile bleuté est perceptible sans ambiguïté sur au moins deux étoiles de l'amas.

Le froid finit par m'envahir peu à peu, sans compter la fatigue de la journée et la perspective de devoir se lever relativement tôt pour aller bosser le lendemain matin... Il est 00h30, le temps est passé très vite et nous décidons de plier le matériel... Le ciel poursuit sa course autour de nous, toujours aussi magnifique.

Vive l'hiver !